

NIVEAU 2

1- **Elsa JAUFFRET** *Fouille* - Vidéo, 2'30.
Une fenêtre s'ouvre pour récolter les indices.

2- **Alice OLAUSSON** *k h o . u n i s . n o* - Installation, impression sur toile et matériaux mixtes.

Face à une époque saturée d'images et d'objets, mon travail s'articule autour de la notion de conservation et de protection. Ces deux dispositifs s'emparent de l'archivage et de la collecte; tout se joue dans l'intervalle entre l'apparition et la disparition. C'est ainsi que se joue ici la question à la fois d'une archéologie partagée et d'une fouille personnelle.

3- **Jeanne ANTON** *Plastic Archeologic* - Installations, plastique.

Aujourd'hui notre consommation a explosé, témoins de notre civilisation les objets sont innombrables, ils n'ont pour la plupart plus de sens, plus d'utilités. Des pièces archéologiques miniaturisées se dressent au pied de pièces archéologiques, vase, stèle.... Réalisées grâce à une imprimante 3D ces reproductions qui peuvent être multipliées à l'infini, questionnent à la fois le marchandising dans l'art et la consommation de masse face à l'objet archéologique.

4- **Hélène ETCHEBARREN** *Sans titre* - Carton plume, papier, site internet.

Après des années de recherche, nous sommes désormais capable de parler des Tiaquaks. Tout au long de la visite trouvez les cartels bleus munis de QR code. Une fois scannés, ils vous envoient vers une plateforme web. Surfez et découvrez les mystères de ce peuple créé de toute pièce. Jouant entre le vrai et le faux, je vous invite à réveiller votre âme d'enfant.

5- **Thomas JUNG** *Corps 1* - Installation, bois, plâtre, bois, métal.

Dans cette installation, j'ai voulu mettre en lien le monde rural et l'espace d'exposition. En prélevant des fragments, des objets, des images ou des matériaux, Je réinterprète les formes existantes pour questionner mon rapport à la terre, à l'agriculture et à l'art. De mes déplacements entre campagne et ville, je questionne les enjeux plastiques contemporains d'une évolution conjointe entre deux mondes étroitement liés mais bien opposés.

6- **Daseul WOO** *Les illusions* - Vidéo, ~4'38.

Que regardent les gens quand ils sont dans un musée ? Ils regardent non pas des objets inertes mais l'imagination d'une époque lorsque ces mêmes objets avaient encore une fonction. Dans une certaine mesure, ils sont réactivés grâce au regardeur.

7- **Marie METAIREAU** *Some serpents* - Installation.

Céramiques et divers tessons reprennent la forme de la vipère. La symbolique est omniprésente dans nos sociétés. Je réduis l'image à une forme. Rien de plus à voir.

8- **Marie FEMENIAS** *Diorama du vivant* - Installation, cartons et photographies contrecollés.

Un déchet ou un jouet. Un paysage ou un reflet. Une image en tout cas. Image de l'humain, de l'animal, de la nature sauvage. Ce mélange bizarrement construit se présente dans une structure aussi instable que notre environnement. Il réactive des problématiques déjà bien ancrées dans notre vision du monde.

9- **Ella ZADOK** *Archeologie organique* - Dessins, Sculptures en plomb.

Parce qu'elles sont mystérieuses et énigmatiques, je suis attirée par les formes organiques complexes telles que les fruits, les légumes, les cactus et les plantes grasses. J'ai voulu créer l'impression que ces objets ont été trouvés par un archéologue et qu'ils sont à présent étudiés pour leur aspect plus ambigu qu'académique.

10- **Lucy DEFONTENAY** *Le parchemin* - Dessins, encre de chine.

Langage inconnu découvert dans un endroit inconnu par des inconnus à une date inconnue. Tout ce que nous savons, c'est qu'il existe.

11- **Mathias UNGER** *Immaterial Landscape* - Installation sonore, vidéo, pierres.

À l'ère du numérique, une nouvelle archéologie se dessine. On ne se déplace plus uniquement sur un paysage et un espace mais aussi dans un paysage immatériel, un paysage numérique qui crée un nouveau monde, de nouveaux objets et de nouveaux vestiges.

12- **Ariane HERMAN** *Ecaille de ruine et peau de toit* - Sculpture, métal, résine, tesson, biscuit de porcelaine.

Une architecture métallique inspirée d'une ossature animale relie trois éléments : au sommet, un débris archéologique de tuile antique pris dans la résine ; à mi hauteur une forme en porcelaine, au sol, une mue de serpent et du silicone. Ces éléments issus de divers champs artificiels, naturels, s'articulent autour d'une réflexion sur l'appartenance de l'humain à un cycle global du vivant, un cycle récurrent qui traverse les époques.

13- **Daseul WOO** *OBJETS* - Série de vidéos.

Entre réalité et fiction, le monde que nous voyons existe. Devant les personnes que j'ai filmées se trouvaient des objets leur appartenant. Malgré le fait qu'ils n'utilisent plus ces objets, ils ne peuvent s'en séparer. Je filme leurs visages face à cette impossible séparation.

14- **Benjamin TEYSSIER** *L'Attente* - Toile de tente, couverture de survie, tissus, papier calque.

L'Attente est une proposition à s'isoler et se retrouver face à l'image en temps réel du paysage qui nous fait face. Cet appareil qui nous plonge dans l'obscurité nous ramène à notre propre sensibilité à percevoir la lumière.

PERFORMANCE LE SOIR DU VERNISSAGE

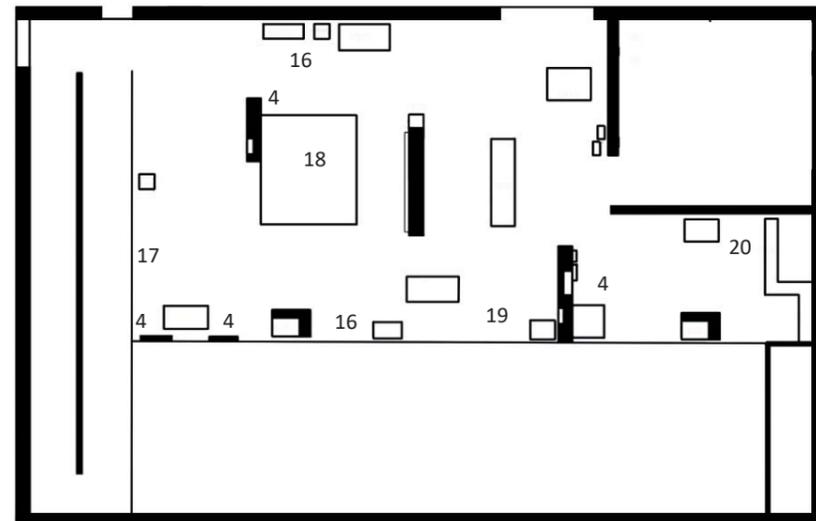
15- **Mathieu MOULIN** *Oyster perpetual* - Performance.

Cette performance action, qui consiste à offrir des huîtres au public, propose de vivre une expérience similaire à des humains au même endroit 2000 ans plus tôt. Manger une huitre.

et, dans le hall d'entrée :

Elsa JAUFFRET *Dendrochronologie* - performance musicale.

Suspendue sur une planche de bois brut faisant office de balançoire, la musicienne performeuse propose un set de musique électronique inspiré de la dendrochronologie : une méthode scientifique permettant de dater des pièces de bois en comptant et en analysant la morphologie des anneaux de croissance des arbres. Elle permet également de reconstituer les changements climatiques et environnementaux.



NIVEAU 3

16- **Igor DUBREUCQ** *Un petit poème* - Installation.
Le monde touche à sa fin. Une tempête l'a plongé dans l'obscurité. Elle me gèle. Elle me gèle d'effroi. Dans la nuit, des corps discrets apparaissent. Ils s'enfoncent dans la pénombre. Et se dissolvent dans une brume épaisse.

17- **Marie FEMENIAS** *Bouquet* - Sculptures. Fer et feuille de plomb, 1m20 d'envergure.

Belle, parfumée, objet d'amour et de partage, c'est bien la fleur du fleuriste. Polluante, artificielle, épineuse et destructrice, c'est aussi la fleur du fleuriste. Ces fleurs transformées en lances déploient leur agressivité. Irez-vous en cueillir une ?

18- **Zoe ARNAUD** *Pyxides* - Installation, boîtes en bois, poussières.

Je me suis intéressée à la couleur rose et plus particulièrement ici au maquillage, j'ai donc commencé à confectionner des pyxides. Poudres aux pouvoirs d'envoûtement et de séduction, ces coffrets renferment des secrets immémoriaux dessinant apposés un alphabet mystérieux.

19- **Zoe ARNAUD** *RODEDA* - Installation, chasuble en tissu teint sur portant en acier.

J'ai créé un personnage, Rodeda et j'ai enquêté sur elle. Elle est née rose, monochrome vivant, un mystère règne autour de sa naissance et de son pouvoir. Suite à sa disparition, il ne reste que son vêtement rose. L'étude de la fibre a permis de déterminer que sa couleur a été obtenue grâce à des extraits naturels de betterave, de garance et d'avocat. Malgré mes recherches, je n'ai pu dater la période où elle a vécu.

20- **Hélène ETCHEBARREN** *Quelqu'un va venir* - Vidéo, ~30'.

Pièce avec trois personnages qui discutent sans jamais s'écouter. Dans un monde où tout va trop vite, vous êtes conviés à prendre place face à une réinterprétation du théâtre de Jon Fosse. Prenez le temps de regarder et entrez dans une nouvelles temporalité où le texte devient soudain partition musicale.

21- **Mathieu MOULIN** *Dark cube 2* - Installation en pneus usagés.

Dark cube 2 est une installation présentée dans le parc de l'Espace Lattara visible depuis l'intérieur du Musée par la baie vitrée du niveau 3. Dark cube 2 est un espace saturé et impénétrable. Il est constitué de déchets, plus précisément de pneus. Matière isolante et très résistante, ils s'amoncellent pour devenir l'humus du monde moderne, trésor de l'archéologie du futur. Le Dark cube 2 prend place à l'intérieur d'une ruine de maison gallo romaine. Il reproduit ainsi le volume d'habitation de cette maison, et donne à voir cet espace.

Lucy in the sky

Exposition présentée par les étudiants de troisième année du MO.CO. Esba - Ecole supérieure des beaux-arts de Montpellier

Mairie FEMENIAS, Mathieu MOULIN, Daseul WOO, Hélène ETCHEBARREN, Alice OLAUSSON, Marie METAIREAU, Igor DUBREUCQ, Thomas JUNG, Jeanne ANTON, Zoé ARNAUD, Lucy DEFONTENAY, Mathias UNGER, Ariane HERMAN, Benjamin TEYSSIER, Ella ZADOK, Elsa Jauffret

du samedi 14 mars au mercredi 1er avril 2020

SITE ARCHÉOLOGIQUE LATTARA - MUSÉE HENRI PRADES

Ce jour là, sur le site de Hadar en Ethiopie, l'air de *Lucy in the sky with diamonds* passe sur les ondes quand soudain le temps s'expande, 3'36 contemplant 3,2 millions d'années. C'est ce qu'il s'est produit et décidé lorsque les archéologues convaincus par cette troublante coïncidence de l'art et de l'histoire nomment leur célèbre australopithèque Lucy.

« Lucy in the sky » au musée d'archéologie Lattara est une exposition présentée par les étudiants de troisième année du MO.CO.Esba. Son enjeu, établir un face à face entre la pratique de l'étudiant et une pratique spécifique, ici une discipline scientifique : l'archéologie.

De plus en plus fréquemment, les musées d'archéologie invitent des artistes à intervenir dans le cadre de leurs musées. Le choix de ces artistes s'établit selon parfois des parentés tangibles entre la pratique de l'artiste et celle de l'archéologue mais ce fait n'est pas toujours obligatoire ni souhaité. C'est donc face à cette même situation que les étudiants seront confrontés. C'est par le cheminement et le travail que cette parenté se valide et s'affirme. Il s'agit donc pour chacun de travailler de manière spécifique. Comme pour l'archéologue, la question de la temporalité, de l'objet, du fragment, du site, de la configuration, du musée, des gestes liés à cette pratique, de l'interprétation des données sont ici à l'œuvre et en interrogation dans la pratique des étudiants. C'est donc dans ce contexte inhabituel qui échappe au white cube, que leur pratique trouve sa juste mesure, quelles motivations, quelles difficultés, quels types d'intervention ou d'expositions.

Professeurs encadrant le projet : Caroline Boucher, Laetitia Delafontaine, Joëlle Gay, Grégory Niel